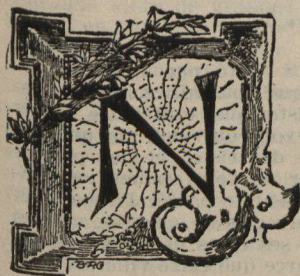




Ce Qu'on A Dit De Quebec

Par LE LISEUR



NOUS avons pris grand plaisir à rechercher ce qu'ont dit ou écrit de Québec les personnages les plus divers. La cueillette pourrait remplir des volumes et des volumes. C'est un vaste concert très har-

monieux; la note discordante reste encore à entendre. Nous croyons que nos lecteurs aimeront à connaître quelques-unes de ces opinions. La première sera celle de Pie X. "Certes, disait-il dans sa récente lettre aux évêques du Canada, certes, si l'on songe à la grande âme du héros (Mgr de Laval), et à l'importance de votre ville de Québec, il devient évident que la noble nation canadienne a bien raison d'honorer par de spéciales démonstrations la mémoire de ce double événement. Et l'on ne s'étonne plus que même en dehors de votre pays, il y ait un si grand concours de volontés pour faire que ces fêtes que l'on prépare soient, comme il est dès maintenant permis de le prévoir, très solennelles et très brillantes."

* * *

FAUCHER DE ST-AURICE:—"Champlain se connaissait en site de ville, à preuve c'est qu'il a fondé Québec."

* * *

WILFRID CAMPBELL:—"Toutes les races et croyances qui forment notre population ont quelques raisons pour se souvenir de la vieille citadelle. Français, Ecossais, Anglais, Loyalistes de l'Empire Uni, ont tous participé à la destinée du rocher de l'ancien Stadacona."

* * *

LORD DUFFERIN, (ancien gouverneur général):—"Québec a pour moi une attitude singulière."

X. MARMIER:—"Peu de villes offrent à l'observateur autant de contrastes étranges que Québec, ville de guerre et de commerce perchée sur un roc comme un nid d'aigle, et sillonnant l'océan, avec ses navires, ville du continent américain, peuplée par une colonie française, régie par le gouvernement anglais, gardée par des régiments d'Ecosse, ville du moyen-âge par quelques-unes de nos anciennes institutions, et soumise aux modernes combinaisons du système représentatif; ville d'Europe par sa civilisation, par ses habitudes de luxe, et touchant aux derniers restes des populations sauvages et aux montagnes désertes; ville située à peu près à la même latitude que Paris, et réunissant le climat ardent des contrées méridionales aux rigueurs de l'hiver hyperboréen; ville catholique et protestante où l'œuvre de nos missions se perpétue à côté des fondations des sociétés bibliques; où les Jésuites, bannis de notre pays, trouve un refuge assuré sous l'égide du puritanisme britannique."

* * *

ERROL BOUCHETTE:—"C'est la saison des fêtes. Et quelles fêtes sont comparables à celles du vieux Québec, où les plaisirs présents ont la saveur des grandeurs passées! Surtout, ce n'est point une fête banale que le bal du vice-roi qui a lieu chaque année à la citadelle. Il me vient souvent à la pensée qu'il se prépare là quelque page d'histoire. Oh! il ne s'y passe rien d'extraordinaire. On s'incline devant le représentant du souverain, on danse, on cause, on flirte un peu, on s'en va. Mais quel assemblage vraiment surprenant! On ne réunit pas impunément dans un lieu qui est la clef du continent américain, les représentants officiels et officieux de tant de nations armées qui s'observent. Comme au congrès de paix du czar, tous ces intérêts en présence prêtent à des réflexions bien différentes de celles qui ont motivé leur réunion. Dans ces salles éblouissantes de lumières, parmi la foule étincelante des toilettes et des uniformes, l'on se prend à songer que les eaux tranquilles qui baignent le pied de la forteresse, reflètent jadis les feux de maint combat et que sous les tertres verts de ses glacis dorment ceux qui de leur sang,